

endants de Pilate, parce qu'ils étoient Romains comme ce mauvais juge.

La mission d'Éthiopie fit, l'an 1622, au mois de mai, une grande perte. Le P. Pierre Pœz, appelé par l'empereur pour entendre sa confession générale, mourut d'une maladie contractée par la fatigue du voyage et d'un jeûne rigoureux qu'il n'avoit point voulu interrompre. Son corps usé par les travaux apostoliques n'y put résister. La cour le regretta, mais l'empereur en fut inconsolable. Il vint dans l'Eglise des Jésuites se jeter sur le tombeau du père, et l'arrosa de ses larmes : *Ne me parlez point de modérer ma douleur, s'écrioit-il, j'ai perdu l'ami le plus fidèle, j'ai perdu mon père; le soleil qui a dissipé les ténèbres dont l'Éthiopie étoit couverte, s'est donc éclipsé; nous n'avons plus devant les yeux ce modèle de pénitence, de dévotion et d'humilité. C'est ainsi que son affliction s'exprimoit.*

Quatre ans après la mort du P. Pœz l'empereur avoit écrit au Pape et au roi d'Espagne pour demander un patriarche et des missionnaires. Alphonse Mendez, jésuite portugais, fut nommé patriarche, et sacré à Lisbonne l'an 1624. Il arriva à la cour d'Éthiopie vers la fin de l'année suivante. Il profita des favorables